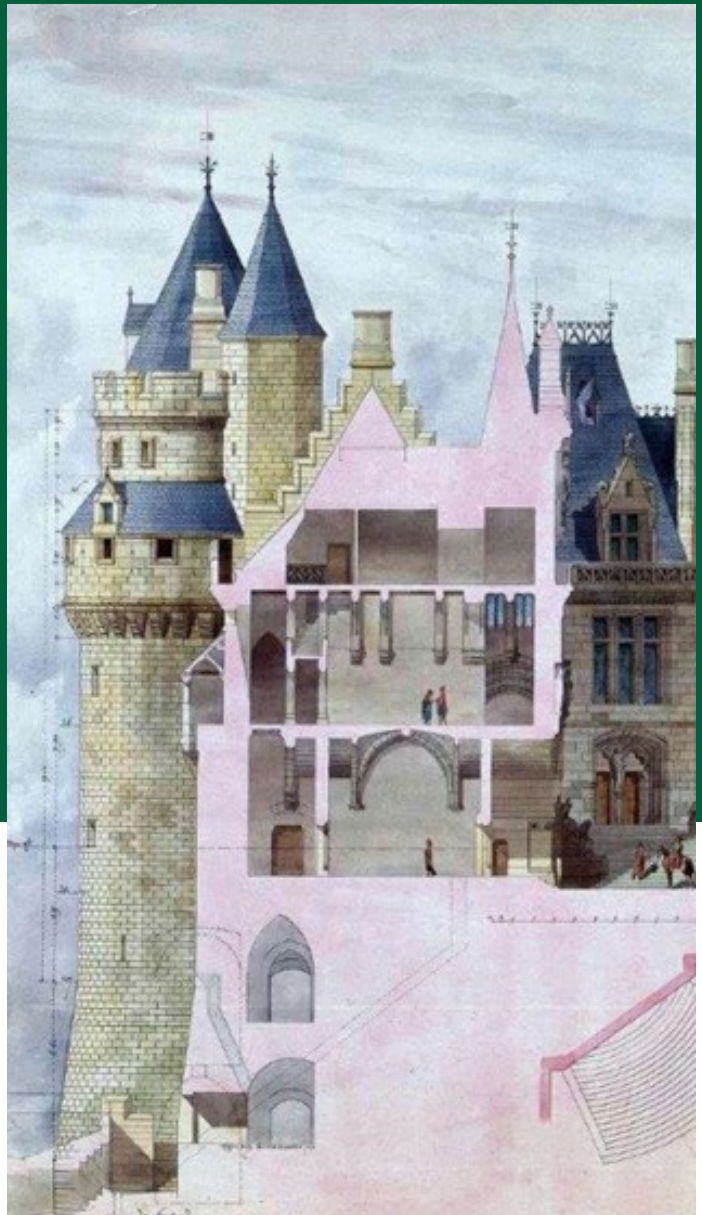


LE CHÂTEAU DE PIERREFONDS

H2GSP

GERER UN LIEU PATRIMONIAL : LE CHÂTEAU DE PIERREFONDS (1857-2023)

Dossier pédagogique



Dessin en coupe du château de Pierrefonds par Viollet-le-Duc



**ACADÉMIE
D'AMIENS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

Ce dossier, réalisé par le service éducatif du château de Pierrefonds, s'inscrit dans le cadre de la spécialité Histoire-Géographie-Géopolitique-Science Politique, niveau Terminale. Il propose différents documents pour aborder la notion de patrimoine et son évolution en France au cours des XIXe et XXe siècles.

Le choix qui a été fait est celui d'un corpus documentaire le plus varié possible. Chaque enseignant peut ainsi piocher dans cette base de données les ressources qui l'intéressent. Quelques pistes pédagogiques sont proposées en italique.

Patrimoine et Pierrefonds : deux histoires entrelacées	2
XIXe siècle : une restauration polémique	6
Usage politique du patrimoine	13
XXIe siècle : gérer un lieu patrimonial aujourd'hui	15



PATRIMOINE ET PIERREFONDS DEUX HISTOIRES ENTRELACÉES



LE PATRIMOINE EN FRANCE

Définition de patrimoine : tire son origine du mot latin *patrimonium* qui signifie « se souvenir des biens hérités du père (pater)».

- Au sens propre, le patrimoine concerne, d'une manière générale :
 - «l'ensemble des biens que l'on hérite de ses ascendants ou que l'on constitue pour le transmettre à ses descendants »
 - «l'ensemble des biens hérités du père et de la mère ; l'ensemble des biens de famille »(Larousse)
- Au sens figuré, le patrimoine a une acception plus large et concerne «ce qui est transmis à une personne, une collectivité, par les ancêtres, les générations précédentes, et qui est considéré comme un héritage commun».

En France, c'est dans les années qui suivent la Révolution française et les actes de destruction qui l'accompagnent qu'émerge la conscience de la nécessité de sauvegarder les œuvres artistiques témoins du passé, au-delà d'un jugement esthétique ou d'ordre politique sur leur contexte de production.

QUELQUES ACTEURS DU PATRIMOINE EN FRANCE

FONDATION



DU PATRIMOINE

FONDATION DU PATRIMOINE

1996

Organisme privé à but non lucratif, dont le but est la préservation du patrimoine modeste ou patrimoine de proximité.



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

CMN (Centre des Monuments nationaux)

2000

Administration publique rattachée au ministère de la Culture dont le rôle est la conservation et la mise à disposition du public d'une centaine de monuments, dont l'Abbaye du Mont Saint-Michel et le château de Pierrefonds.



INRAP (Institut national de recherche en archéologie préventive)

2001

Etablissement public qui assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique touché par les travaux d'aménagement du territoire, puis diffuse les résultats de ses recherches auprès de la communauté scientifique et des différents publics (grand public, scolaires...)

UNESCO

1945

Organisation des Nations Unies créée après les destructions de la Seconde Guerre mondiale. Défend la paix à travers la culture et l'éducation. A mis en place en 1972 la liste du Patrimoine Mondial.



PRESENTATION DU CHÂTEAU

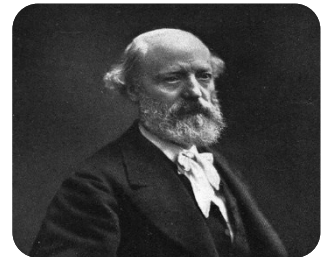
Edifié au tout début du XV^e siècle, le château de Louis d'Orléans, fils et frère de roi de France, fut l'un des édifices les plus imposants de son époque. **Détruit en 1617**, le monument en ruines fait l'objet d'un intérêt grandissant au XIX^e siècle chez les artistes.

En 1857, l'Empereur Napoléon III change le cours de son Histoire en décidant sa **restauration**. Il demande alors au célèbre architecte Eugène Viollet-le-Duc de se charger de ce chantier. Cette restauration se fait en tirant parti de toutes les innovations de l'époque : c'est véritablement un chantier à la pointe de la technologie!

Derrière l'apparence médiévale, Pierrefonds est une **œuvre post-révolution industrielle**.

Mais alors, que reste-t-il du château médiéval derrière la restauration de Pierrefonds ? La restauration n'aurait-elle pas, finalement, été contre-productive en détruisant ce qu'elle prétendait faire renaître ? Une telle restauration serait-elle possible aujourd'hui ?

ILS ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DU CHÂTEAU



Le bâtisseur Louis d'Orléans (1372-1407)

Prince de la famille royale des Valois. Participe à la Régence pendant la démente de son frère Charles VI. Fait construire des forteresses, dont Pierrefonds, sur son territoire du Valois. Assassiné en 1407 sur ordre du Duc de Bourgogne Jean Sans Peur.

Le destructeur le Cardinal de Richelieu (1585-1642)

Principal ministre de Louis XIII. Renforce le pouvoir royal en réduisant l'influence des nobles. Voit dans Pierrefonds un possible refuge pour des conspirateurs aristocratiques. Assiège le château en 1616, puis fait éventrer les tours en 1617

Les admirateurs Napoléon III (1808-1873) et son épouse Eugénie (1826-1920)

Premier président de la République française (1848-1852), puis Empereur des Français. Avec Eugénie, font entrer la France dans l'ère industrielle. Tombent sous le charme de Pierrefonds, font restaurer le donjon, puis l'ensemble du château. Ils financent à 75% les travaux pendant treize ans !

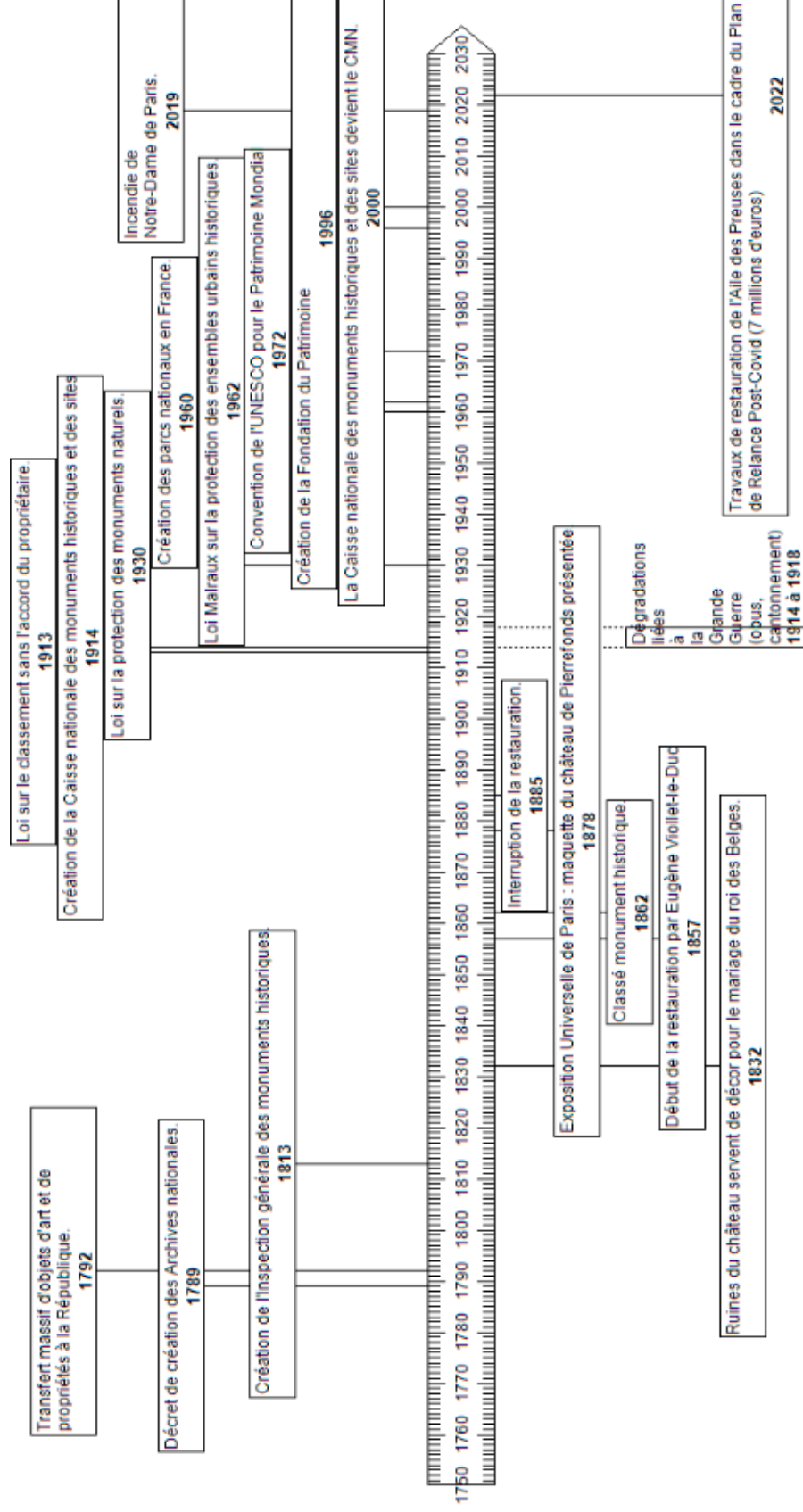
Le restaurateur Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879)

Architecte et théoricien de l'architecture. Passionné d'architecture médiévale. A restauré de nombreuses cathédrales (Notre-Dame de Paris, Amiens, Carcassonne ...), des châteaux comme Coucy, Eu et surtout Pierrefonds, où il vient chaque semaine.





REPERES LIES AU PATRIMOINE EN FRANCE



REPERES LIES AU CHÂTEAU DE PIERREFONDS

PISTES PÉDAGOGIQUES

1. Montrez que l'histoire du château de Pierrefonds s'inscrit dans le cadre de l'histoire du patrimoine en France.

XIX^e SIECLE

UNE RESTAURATION POLEMIQUE



UN CHÂTEAU REDECOUVERT AU COURS DU XIXE SIECLE

Document A :

Le château est assiégé et pris en 1617 par les troupes du gouverneur de Compiègne, le comte d'Auvergne, envoyées par Richelieu, secrétaire d'État à la Guerre, à la suite de bombardements qui ont créé une faille en un point faible de la forteresse, près de la porte, permettant ainsi aux troupes royalistes d'entrer dans le château. En mai 1617 le conseil du roi Louis XIII décide de démolir le château. Son démantèlement est entrepris par le comte d'Angoulême. On fait sauter les grosses tours par la mine, les logements sont détruits, les planchers et charpentes sont brûlés. Les ouvrages extérieurs sont rasés, les toitures détruites et des saignées sont pratiquées par la sape dans les tours et les courtines nord.

Au cours du XVIIIe siècle le château, abandonné, attire quelques rares visiteurs. En 1798 il est vendu comme bien national pour 8 100 francs. Napoléon Ier le rachète en 1813 pour 2 700 francs et le fait rentrer dans les dépendances de la forêt de Compiègne.

Au cours du XIXe siècle l'engouement pour le patrimoine architectural du Moyen Âge le fait devenir une « ruine romantique » : en août 1832 Louis-Philippe y offre un banquet à l'occasion du mariage de sa fille Louise avec Léopold de Saxe-Cobourg Gotha, premier roi des Belges.

Comme d'autres artistes, Jacques Auguste Regnier peint une Vue du Château de Pierrefonds en ruine en 1829, qui est conservée au Musée de l'Oise à Beauvais. Corot représente les ruines à plusieurs reprises entre 1834 et 1866

Extrait de la page Wikipedia du château de Pierrefonds, consultée le 2 septembre 2022

2. A partir du texte ci-dessus, montrez que la vision d'un lieu patrimonial change en fonction du temps, en remettant dans l'ordre chronologique ces « visions » du château de Pierrefonds.

N° _ : Une ruine romantique prisée

N° _ : Un bien national destiné à être vendu

N° _ : Une menace pour l'ordre royal

N° _ : Un château défensif

N° _ : Une propriété de Napoléon Ier

N° _ : Un château reconstruit à l'ère industrielle



Document B : le concept d'interventionnisme

Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879) joua un rôle fondamental dans l'élaboration de la première doctrine des Monuments historiques. Réputé pour être l'architecte du XIX^e siècle qui intervint le plus sur les édifices anciens, il définit ainsi le concept de restauration dans son *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle* : "Le mot et la chose sont modernes. Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné."

Ce postulat plaçait les notions de projet architectural, d'interprétation et de création au cœur même de la pratique de la restauration monumentale. Selon Viollet-le-Duc, l'acte de l'architecte se devait d'être proportionnel au rétablissement du monument sous sa forme la plus accomplie, idéale. C'est à cette fin que le principe de l'unité de style fut érigé en dogme "Chaque édifice, ou partie d'édifice, doit être restauré dans le style qui lui appartient non seulement comme apparence, mais comme structure." Cette loi corrective admettait ainsi de compléter les édifices ou bien de supprimer les ajouts postérieurs, étrangers au "monument-type". Cet interventionnisme exacerbé, Viollet-le-Duc le mit en œuvre sur des édifices aussi bien civils que religieux. Ainsi, pour la restauration du château de Pierrefonds à partir de 1857, l'architecte laissa libre cours à son imagination : non seulement il recréa des pans entiers de l'édifice médiéval datant de 1393 et rendu à l'état de ruine à la suite de son démantèlement par Richelieu en 1617, mais il imagina jusqu'à la part la plus infime de son décor. Pour Prosper Mérimée, inspecteur général des Monuments historiques, il y avait accompli un réel prodige : "On se croirait, dit-il, en plein Moyen Âge." Inévitablement, Pierrefonds, restauré ou pastiché, ne pouvait qu'inspirer Walt Disney pour son château de *La Belle au bois dormant*. [...] Souvent perçues comme arbitraires, ses restaurations se fondaient cependant sur une pensée rationnelle, forgée à partir d'études archéologiques approfondies. Elles doivent aussi être appréhendées dans le contexte pionnier de la protection du patrimoine monumental français, amplement meurtri par le vandalisme révolutionnaire et par l'abandon.

Jean-Marc HOFMAN, Attaché de conservation au Musée des Monuments français, Cité de l'architecture et du Patrimoine. Article paru dans TDC n° 1051, 1^{er} mars 2013.

Document C : Viollet-le-Duc justifie la restauration du château

L'Empereur a reconnu l'importance des ruines de Pierrefonds au point de vue de l'histoire et de l'art. Le donjon et presque toutes les défenses extérieures reprennent leur aspect primitif ; ainsi nous pourrions voir bientôt le plus beau spécimen de l'architecture féodale du XV^e siècle en France renaître par la volonté auguste du souverain. Nous n'avons que trop de ruines dans notre pays, et les ruines ne donnent guère l'idée de ce qu'étaient ces habitations des grands seigneurs les plus éclairés du Moyen Âge, amis des arts et des lettres, possesseurs de richesses immenses. Le château de Pierrefonds, rétabli en totalité, fera connaître cet art à la fois civil et militaire, qui, de Charles V à Louis XI, était supérieur à tout ce que l'on faisait alors en Europe. C'est dans l'art féodal du XV^e siècle en France, développé sous l'inspiration des Valois, que l'on trouve en germe toutes les splendeurs de la Renaissance, bien plus que dans l'imitation des arts italiens.

Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Description du château de Pierrefonds*, 1861



Document D : L'analyse nécessaire avant toute restauration

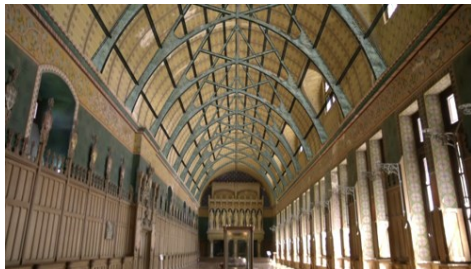
Loin de se complaire dans une contemplation rêveuse et poétique de la ruine médiévale, Viollet-le-Duc s'attache à l'analyser, à comprendre ses formes, les fonctions de chacun des éléments qui restent offerts à notre regard pour imaginer ce que devait être l'ensemble dans le dessein de l'architecte (ou à la suite des différentes interventions sur le monument). Face à un édifice ou à tout autre objet, sa démarche est rigoureuse. Par le dessin, il dissèque la réalité et analyse les raisons des formes, les structures, tâche de comprendre la logique d'un édifice, d'un corps, d'un artefact ou d'un paysage. « Voir, c'est savoir. Dessiner, c'est bien voir. [...] Quand tu vois une chose, un meuble, un outil, une maison, il faut te demander comment cette chose s'est faite, avec quoi et pourquoi, et tâcher par toi-même de le deviner, ou, si tu ne peux le deviner, demander à ceux qui le savent. », écrit-il dans son ouvrage didactique *Histoire d'un dessinateur, comment on apprend à dessiner*. Ainsi, avant de travailler à une restauration, Viollet-le-Duc pratique des relevés, il dessine, décrit le plus précisément possible et étudie rigoureusement le monument et chacun de ses éléments dont il cherche à comprendre la fonction et le pourquoi de la forme.
(voir dessin de Viollet-le-Duc en couverture du dossier)

Services éducatifs du château de Pierrefonds, 2022

Document E : Restaurer selon Viollet-le-Duc

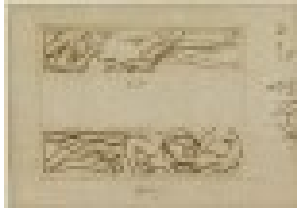
Dans les restaurations, il est une condition dominante qu'il faut toujours avoir présente à l'esprit. C'est de ne substituer à toute partie enlevée que des matériaux meilleurs et des moyens plus énergiques ou plus parfaits. Il faut que l'édifice restauré ait passé pour l'avenir, par suite de l'opération à laquelle on l'a soumise, un bail plus long que celui déjà écoulé.

Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle*, article « Restauration », 1868



< Capture d'écran du reportage de RMC Découverte « Pierrefonds, la renaissance d'un château », 2021. Les fermes métalliques du XIXe siècle forment la charpente, mais sont dissimulées derrière des fresques style Moyen-Âge

> Calorifère : système de chauffage central du château de Pierrefonds, 1865



Décor inventés et dessinés par Viollet-le-Duc pour le château de Pierrefonds
CMN

PISTES PÉDAGOGIQUES

3. Comment expliquer la volonté de reconstruire un château comme Pierrefonds au XIXe siècle ?
4. Expliquez les différentes étapes de la méthode de restauration de Viollet-le-Duc, en les décrivant rapidement.
5. Selon Viollet-le-Duc, restaurer, est-ce reproduire à l'identique ? Justifiez en montrant les apports artistiques et techniques de Viollet-le-Duc au château de Pierrefonds.



Document F : la critique scientifique

John Ruskin (1819-1900) est un poète et critique d'art britannique passionné d'architecture et pétri de romantisme.

La vraie signification du mot *restauration* n'est comprise ni du public ni de ceux à qui incombe le soin de nos monuments publics. Il signifie la destruction la plus complète que puisse souffrir un édifice ; destruction d'où ne se pourra sauver la moindre parcelle ; destruction accompagnée d'une fausse description du monument détruit. Ne nous abusons pas sur cette question si importante : il est impossible, aussi impossible que de ressusciter les morts, de restaurer ce qui fut jamais grand ou beau en architecture. Ce qui, comme je l'ai dit plus haut, constitue la vie de l'ensemble, cette âme que seuls peuvent donner les bras et les yeux de l'artisan, ne se peut jamais restituer. Une autre époque lui pourra donner une autre âme, mais ce sera alors un nouvel édifice. On n'évoquera pas l'esprit de l'artisan mort ; on ne lui fera pas diriger d'autres mains et d'autres pensées. Quant à une pure imitation absolue, elle est matériellement impossible. Quelle imitation peut-on faire de surfaces dont un demi-pouce d'épaisseur a été usé ? Tout le fini de l'œuvre se trouvait dans ce demi-pouce d'épaisseur disparu ; si vous tentez de restaurer ce fini, vous ne le faites que par supposition ; si vous copiez ce qu'il en reste en admettant la possibilité de le faire fidèlement (et quelle attention, quelle vigilance, ou quelle dépense nous le pourront garantir ?) en quoi ce nouveau travail l'emportera-t-il sur l'ancien ? Il y avait dans l'ancien de la vie, une mystérieuse suggestion de ce qu'il avait été et de ce qu'il avait perdu ; du charme dans ces tendres lignes, œuvre du soleil et des pluies. Il n'en peut y avoir aucune dans la dureté brutale de la sculpture nouvelle.

John RUSKIN, *Les Septs lampes de l'architecture*, 1849

PISTES PÉDAGOGIQUES

6. *Après avoir lu les textes de Viollet-le-Duc et le point de vue de Ruskin, complétez le tableau ci-dessous pour confronter leur point de vue, en citant des extraits des documents.*

	Selon Viollet-le-Duc	Selon Ruskin
Point de vue sur la restauration telle qu'elle est faite au XIXe siècle		
Lien des œuvres restaurées avec le passé		
Que faut-il faire ?		
Que ne faut-il pas faire ?		



Document G : les critiques littéraires

À ma gauche se dresse la grande figure de pierre du château de Pierrefonds. À vrai dire, le château de Pierrefonds n'est aujourd'hui qu'un énorme joujou. [...] Vraiment il y a trop de pierres neuves à Pierrefonds. Je suis persuadé que la restauration entreprise en 1858 par Viollet-le-Duc et terminée sur ses plans, est suffisamment étudiée. Je suis persuadé que le donjon, le château et toutes les défenses extérieures ont repris leur aspect primitif. Mais enfin les vieilles pierres, les vieux témoins, ne sont plus là, et ce n'est plus le château de Louis d'Orléans ; c'est la représentation en relief et de grandeur naturelle de ce manoir. Et l'on a détruit des ruines, ce qui est une manière de vandalisme.

Anatole France, *Pierre Nozière*, 1899

— Penser qu'elle pourrait visiter de vrais monuments avec moi qui ai étudié l'architecture pendant dix ans et qui suis tout le temps supplié de mener à Beauvais ou à Saint-Loup-de-Naud des gens de la plus haute valeur et ne le ferais que pour elle, et qu'à la place elle va avec les dernières des brutes s'extasier successivement devant les déjections de Louis-Philippe et devant celles de Viollet-le-Duc ! Il me semble qu'il n'y a pas besoin d'être artiste pour cela et que, même sans flair particulièrement fin, on ne choisit pas d'aller villégiaturer dans des latrines pour être plus à portée de respirer des excréments. Mais quand elle était partie pour Dreux ou pour Pierrefonds — hélas, sans lui permettre d'y aller, comme par hasard, de son côté, car "cela ferait un effet déplorable", disait-elle — il se plongeait dans le plus enivrant des romans d'amour, l'indicateur des chemins de fer, qui lui apprenait les moyens de la rejoindre, l'après-midi, le soir, ce matin même ! Le moyen ? presque davantage : l'autorisation. Car enfin l'indicateur et les trains eux-mêmes n'étaient pas faits pour des chiens. Si on faisait savoir au public, par voie d'imprimés, qu'à huit heures du matin partait un train qui arrivait à Pierrefonds à dix heures, c'est donc qu'aller à Pierrefonds était un acte licite, pour lequel la permission d'Odette était superflue ; et c'était aussi un acte qui pouvait avoir un tout autre motif que le désir de rencontrer Odette, puisque des gens qui ne la connaissaient pas l'accomplissaient chaque jour, en assez grand nombre pour que cela valût la peine de faire chauffer des locomotives.

En somme elle ne pouvait tout de même pas l'empêcher d'aller à Pierrefonds s'il en avait envie ! Or, justement, il sentait qu'il en avait envie, et que s'il n'avait pas connu Odette, certainement il y serait allé. Il y avait longtemps qu'il voulait se faire une idée plus précise des travaux de restauration de Viollet-le-Duc. Et par le temps qu'il faisait, il éprouvait l'impérieux désir d'une promenade dans la forêt de Compiègne. [...] Swann s'imaginait déjà là-bas avec M. de Forestelle. Même avant d'y voir Odette, même s'il ne réussissait pas à l'y voir, quel bonheur il aurait à mettre le pied sur cette terre où ne sachant pas l'endroit exact, à tel moment, de sa présence, il sentirait palpiter partout la possibilité de sa brusque apparition : dans la cour du château, devenu beau pour lui parce que c'était à cause d'elle qu'il était allé le voir ; dans toutes les rues de la ville, qui lui semblait romanesques ; sur chaque route de la forêt, rosée par un couchant profond et tendre ; — asiles innombrables et alternatifs, où venait simultanément se réfugier, dans l'incertaine ubiquité de ses espérances, son cœur heureux, vagabond et multiplié. « Surtout, dirait-il à M. de Forestelle, prenons garde de ne pas tomber sur Odette et les Verdurin ; je viens d'apprendre qu'ils sont justement aujourd'hui à Pierrefonds. On a assez le temps de se voir à Paris, ce ne serait pas la peine de le quitter pour ne pas pouvoir faire un pas les uns sans les autres. »

Marcel PROUST, *Du Côté de chez Swann*, 1913

PISTES PÉDAGOGIQUES

6. Montrez que la critique de Pierrefonds dans le roman d'Anatole France est proche des idées de Ruskin.
7. Dans l'extrait de Marcel Proust, montrez que le château de Pierrefonds permet de montrer l'amour du Swann pour Odette.



DEPASSER LE CONFLIT RUSKIN/VIOULET-LE-DUC

Document H : Une analyse de l'œuvre de Camillo Boito

Camillo Boito tire enfin les leçons de l'histoire en 1893 dans son ouvrage *Conserver ou restaurer, les dilemmes du patrimoine*, en opérant la synthèse des positions défendues au XIXe siècle. Il met en scène deux personnages, l'un défendant les positions de Viollet-le-Duc, l'autre de Ruskin. Il commence par rappeler qu'il faut « conserver et non restaurer » en se référant à Didron et Mérimée, pour concéder ensuite à Ruskin et Morris que « la vanité et l'ambition du restaurateur peuvent se révéler encore plus funestes aux monuments que la cupidité et l'avarice », et en infère un principe déontologique : « Bien restaurer, c'est faire acte d'abnégation devant le passé. Plus l'artiste d'aujourd'hui s'incline, s'agenouille, s'efface devant le monument, mieux il accomplit son devoir. » La reconnaissance du métier de restaurateur semble ainsi passer par la disparition individuelle de ses acteurs dès le XIXe siècle : le restaurateur ne peut avoir de reconnaissance professionnelle qu'en renonçant à toute reconnaissance personnelle. Il ne peut, paradoxalement, être reconnu qu'en ne l'étant pas. Son « invisibilité » est la conséquence du principe déontologique auquel est soumise son activité : il doit disparaître du champ de l'art et de la création pour apparaître dans celui de la science comme auxiliaire de l'histoire. On ne peut donc dire qu'une bonne restauration est une restauration qui ne se voit pas, car ce serait commettre un faux historique selon Boito. Mais on peut ajouter qu'un bon restaurateur est un restaurateur que l'on ne voit pas : l'effacement et l'abnégation sont les qualités morales qui distinguent le vrai praticien du faux selon nos auteurs. Elles tracent dès le XIXe siècle la frontière qui sépare les restaurateurs et les artistes. Elles constituent à ce titre les premiers éléments d'une définition de la profession, qui mettra encore un siècle à se préciser, et inspireront les rédacteurs de la Charte d'Athènes en 1931.

D'après Pierre LEVEAU, « L'évolution du concept de restauration aux XIXe et XXe siècles », in *Conservation-Restauration des biens culturels n°25*, pp.3-11, 2007

Document I : Conclusions générales de la Conférence d'Athènes, 21-30 octobre 1931

I. - Doctrines. Principes généraux

La Conférence a entendu l'exposé des principes généraux et des doctrines concernant la protection des Monuments. Quelle que soit la diversité des cas d'espèces dont chacun peut comporter une solution, elle a constaté que dans les divers États représentés prédomine une tendance générale à abandonner les restitutions intégrales et à en éviter les risques par l'institution d'un entretien régulier et permanent propre à assurer la conservation des édifices. Au cas où une restauration apparaît indispensable par suite de dégradations ou de destruction, elle recommande de respecter l'œuvre historique et artistique du passé, sans proscrire le style d'aucune époque. La Conférence recommande de maintenir l'occupation des monuments qui assure la continuité de leur vie en les consacrant toutefois à des affectations qui respectent leur caractère historique ou artistique. [...]

VI. - La technique de la conservation

La Conférence constate avec satisfaction que les principes et les techniques exposés dans les diverses communications de détail s'inspirent d'une commune tendance, à savoir :

Lorsqu'il s'agit de ruines, une conservation scrupuleuse s'impose, avec remise en place des éléments originaux retrouvés (anastylose) chaque fois que le cas le permet; les matériaux nouveaux nécessaires à cet effet devraient être toujours reconnaissables. Quand la conservation des ruines mises au jour au cours d'une fouille sera reconnue impossible, il est conseillé de les ensevelir à nouveau, après bien entendu avoir pris des relevés précis.

PISTES PÉDAGOGIQUES

8. Montrez que Camillo Boito, puis les rédacteurs de la Charte d'Athènes, cherchent une voie médiane entre les conceptions de Viollet-le-Duc et de Ruskin



USAGE POLITIQUE DU PATRIMOINE





Document

I :
 Eloi Firmin Féron, *Louis-Philippe et sa famille visitant les ruines de Pierrefonds à l'occasion du mariage de la princesse Louise avec le roi des Belges*, 1832, Musée de Tours

Document J :

Je suis venu ici avec une prévention de longue date. J'avais vu en 1829 et en 1853 ces ruines. J'aimais ces tours éventrées de haut en bas. J'aimais tout cela et j'en voulais à l'Empereur et à vous d'avoir tout changé. J'étais désireux et anxieux de voir tout cela. Vous voyez, j'étais prévenu par une idée critique et mon amitié pour vous me faisait reculer le moment de ma visite, le moment d'une conclusion que je prévoyais presque avec certitude blâmeuse [sic]. Vous avez vaincu ces prédispositions. Moi qui aime à voir réussir l'Empereur dans ses entreprises, je suis heureux en vous applaudissant d'applaudir aussi à sa haute initiative, à sa haute volonté, à son inébranlable persévérance. J'ai parcouru hier ces extérieurs et je n'ai été qu'ébranlé dans mes premières idées. Aujourd'hui, je viens de visiter les intérieurs, et je suis tout à fait ramené... Aujourd'hui que nous voyons l'intérieur, cela ne se fait pas seulement respecter, il faut l'admirer.

Lettre de l'architecte Simon-Claude Constant-Dufeux à Eugène Viollet-le-Duc, 30 mai 1870, cité par A.Timbert, *Viollet-le-Duc et Pierrefonds, histoire d'un chantier*, Presses universitaires de Septentrion, 2017

Document K :

Le 1^{er} juin 1867, le public est autorisé deux jours par semaine, le jeudi et le dimanche entre midi et quatre heures, dans la spectaculaire salle des Preuses, le musée de la collection impériale d'armes anciennes. Le donjon, dont la rénovation est achevée, mais qui est réservé aux appartements impériaux, reste en dehors du circuit de visite. L'ouverture du château, bien qu'encore en chantier, s'inscrit dans la politique de prestige du Second Empire qui, en cette année 1867, connaît son apogée avec l'Exposition universelle de Paris. Articles de presse et publications illustrées diffusent l'image du nouveau château impérial. Napoléon III qui accueille de nombreux souverains à Compiègne, est fier de guider lui-même ses hôtes les plus prestigieux à Pierrefonds. Le 24 juillet 1867, accompagné de l'architecte Viollet-le-Duc, l'Empereur y emmène Louis 1^{er}, roi du Portugal et Louis II, roi de Bavière. Ce dernier, inspiré par l'architecture de Pierrefonds, décide, l'année suivante, la construction du château de Neuschwanstein sur les restes de deux forteresses médiévales jumelles.

Extrait du site du château de Pierrefonds, article de 2017



Document L : Cinquante-deux mètres de long, neuf mètres cinquante de large et douze mètres de haut. Les seules dimensions de la salle des Preuses du château de Pierrefonds ont de quoi impressionner les premiers visiteurs de l'exposition ce samedi 1er juin 1867. Et pourtant, leurs yeux s'écarquillent plus encore pour le trésor que renferme cet écrin : le cabinet d'armes de Napoléon III. Armures, épées, dagues, arbalètes, armes de poing ou encore poires à poudre du XI^e au XVII^e siècles, l'une des plus prestigieuses collection d'armes médiévales jamais réunie.

Plus de 650 pièces, dont certaines renvoient le public à la puissance absolue de l'Ancien régime, comme le somptueux ensemble équestre attribué à Louis XIII.[...]

En ce mois de juin 1867, le Second Empire est à son apogée. Les grands travaux haussmaniens touchent à leur fin et l'Exposition universelle d'art et d'industrie bat son plein au Champ-de-mars, faisant de Paris la capitale mondiale de la modernité. Les mois passent et le succès de la visite du château de Pierrefonds ne se dément pas. En trois ans, environ 600 000 curieux viennent découvrir cette folie néo-gothique imaginée pour Napoléon III.

Mais la belle histoire, comme souvent, se fracasse sur les décombres d'un champ de bataille. Le 19 juillet 1870, la France déclare la guerre au royaume de Prusse. Moins bien préparées, moins nombreuses, les troupes de l'empereur vont de défaite en défaite. Dès le 10 août, face à l'avancée allemande, Viollet-le-Duc fait mettre le cabinet d'armes en caisses, direction le Louvre.

[...] La guerre de 1870 fait naître la III^e République et l'Empire allemand. C'est aussi à partir de ce moment historique que débute une autre bataille : celle de la propriété des pièces de Pierrefonds. Car le cabinet d'armes est une collection personnelle de l'empereur. Mais l'empereur, c'est un peu la France, non ? Bien public ou bien privé ? Le camp de Napoléon III, mené par l'impératrice Eugénie après la mort de son mari, s'oppose à la jeune République qui considère le cabinet d'armes comme une possession nationale.

Entre tractations de couloirs et audiences dans les tribunaux, la question met dix ans à être tranchée. La collection revient finalement à l'État et la famille impériale est indemnisée. [...]

Alors que les pièces qui avaient été empruntées à des musées retrouvent leurs murs d'origine, le reste peut-il revenir dans l'Oise ? Non. "*Le château de Pierrefonds est trop associé à cette image impériale et dans le même temps, le musée de l'Artillerie forme sa collection qui devient de plus en plus importante, explique Adèle Massias, on se dit que ce serait intéressant que la collection soit à Paris, ce qui a aussi une véritable importance politique*". Une salle Pierrefonds est même créée au sein du musée de l'Artillerie. Mais très vite, la mode est au classement par période ou style, plus que par collection. Les pièces sont dispersées : les plus belles dans les salles du musée, les autres dans les réserves.

Au fil du temps, le cabinet d'armes de Napoléon III sombre dans l'oubli et devient presque une légende. Obligatoire pour tous les musées nationaux depuis 2002, un récolement va permettre d'établir clairement la liste des objets des réserves issus de Pierrefonds. Mais alors que la République en est à sa cinquième version et que le retour d'un empereur semble bien moins menaçant qu'il y a 130 ans, on serait tenté de reposer la question : la collection peut-elle revenir dans l'Oise ? "*Ce serait le rêve de nos collègues du Centre des monuments nationaux du château de Pierrefonds et ce serait l'idéal, car les aménagements sont encore en place, explique Olivier Renaudeau, conservateur du patrimoine au département Ancien régime du musée de l'Armée, avant de doucher nos espoirs : "la seule contrainte est climatique. Pierrefonds c'est un peu le palais des courants d'air, c'est un magnifique endroit, mais on ne peut pas y accorder des conditions climatiques aussi favorables qu'ici [ndlr : au musée de l'Armée]*".



Gontran Giraudeau, L'histoire du dimanche
- Les armures oubliées

de Napoléon III au château de Pierrefonds, 04 avril 2021, franceinfo.fr

Rappel du programme de première : Le Second Empire est dirigé par Napoléon III de 1852 à 1870. Il s'effondre suite à la guerre de 1870 et la défaite contre la Prusse. La III^e République lui succède.

9. En deux paragraphes, montrez que la collection d'armes du château de Pierrefonds a été constituée pour ancrer l'empire dans une histoire plus vaste, puis qu'elle a été l'objet d'un conflit politique à partir de 1870.



CONSERVER UN CHATEAU AUJOURD'HUI





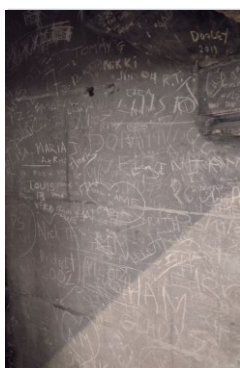
Le temps

La pluie, le vent, la lumière du soleil ... Tous ces éléments naturels participent à la détérioration des monuments au fil du temps. Ainsi, à Pierrefonds, l'eau s'infiltré entre les pierres, nécessitant des travaux de conservation. (en image, la salle des Preuses et les infiltrations détériorant les peintures de la voûte)



La fréquentation touristique

Même sans volonté de destruction, les visiteurs, par leur nombre (139 138 visiteurs en 2019, 55 249 pour le premier semestre 2022), participent à la détérioration des murs et des sols. Ainsi, le footballeur ci-contre, dessiné au crayon à papier probablement par un soldat de la Première Guerre mondiale en cantonnement, s'estompe progressivement, sous l'effet du passage des visiteurs (sacs, vêtements, touchers ...).



Le vandalisme

Les visiteurs ne sont pas toujours respectueux du monument. Ainsi, en mai 2022, des visiteurs ont abimé la maquette de la salle des gardes, pourtant classée aux monuments historiques. De même, de nombreux graffitis ont été faits dans les cheminées ou sur certains murs peints. Les visiteurs gravent le plus souvent leur prénom et la date de leur passage.



DOCUMENT N : COMMUNIQUÉ DE PRESSE : LE CHÂTEAU RESTAURE SON AILE DES PREUSES

11 MARS 2022

En 2022, le château de Pierrefonds débute le chantier de restauration le plus important depuis 150 ans.

LE CHÂTEAU DE PIERREFONDS SE REFAIT UNE BEAUTÉ

Les façades et toitures de l'aile des Preuses, la tour Alexandre et la tour Godefroy de Bouillon vont bénéficier d'une restauration jamais entreprise depuis 150 ans.

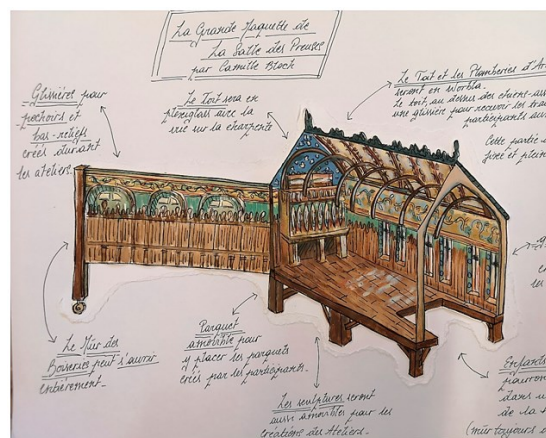
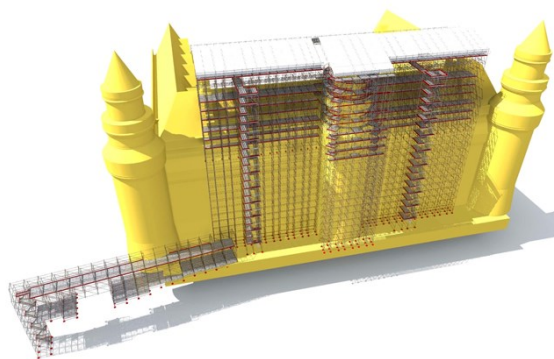
Les travaux seront confiés à l'architecte Pierre Bortolussi, Architecte en chef des monuments historiques. Un bilan complet des altérations des façades et toitures de l'aile des Preuses et de la tour Alexandre a mis en lumière les désordres causés par les effets du temps et les eaux de pluie. Les façades en pierre sculptée sont en effet dégradées. Les décors peints de la salle des Preuses sont également détériorés en raison de la toiture dont les ardoises sont à bout d'usage, entraînant une mauvaise étanchéité et des infiltrations, à laquelle s'ajoute le mouvement de la charpente métallique en raison des phénomènes de dilatation-rétractation.

Dès le printemps, le montage d'un important échafaudage couvrira l'intégralité de l'aile des Preuses sous un parapluie, ce montage est nécessaire pour mener ce chantier. Un pont roulant devra aussi être mis en place pour acheminer les matériaux depuis l'espace public de la commune, jusqu'à la zone de chantier. Ces installations terminées, la couverture pourra être déposée à partir de septembre 2022 afin de permettre les travaux de nettoyage et de traitement de la charpente métallique et d'isolation de la voûte couvrant la salle des Preuses. Les ardoises seront remplacées et les ornements de faîtage réalisés par les célèbres ateliers de plomberie d'art Monduit seront restaurés. Des travaux de maçonnerie et taille de pierre seront entrepris sur la façade donnant sur la cour d'honneur ainsi que sur la partie haute de la tour Alexandre. Les parements seront nettoyés et les pierres les plus dégradées seront remplacées. Les sculptures de la façade sur cour seront consolidées et restaurées.

Parallèlement, les menuiseries et les vitraux seront également restaurés.

Les décors peints de la salle des Preuses conçus par Viollet-le-Duc seront nettoyés et débarrassés de précédentes interventions pour un résultat plus harmonieux et plus proche de son état d'origine. Cette salle, fermée au public pendant toute la durée des travaux de restauration, sera néanmoins visible grâce à une maquette en bois (conçue par Camille Bloch) de près de 2,20 m de haut.

Le visiteur pourra s'imprégner concrètement de la salle des Preuses. Celui-ci aura une vision exclusive sur la charpente, les toits ainsi que tous les ouvrages constituant l'édifice.



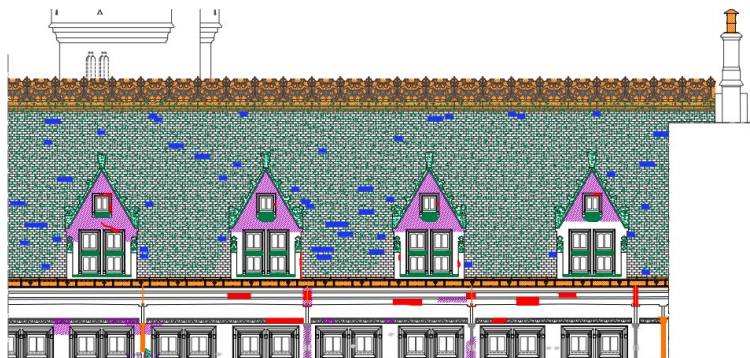
PISTES PÉDAGOGIQUES

10. La restauration d'un monument aujourd'hui suit-elle les préceptes de Viollet-le-Duc ? Justifiez en citant le document.
11. Montrez que la conservation d'un monument ne peut plus empêcher aujourd'hui son accessibilité pour le public.



Conserver un monument pendant les travaux

Les travaux entrepris à partir de 2022 dans le château de Pierrefonds ont pour but de le conserver. Ils ne doivent donc pas porter atteinte à la structure. Avant d'envisager de toucher au bâti, une étude diagnostique rigoureuse est réalisée par les services du Centre des Monuments nationaux et par un architecte des Monuments nationaux, Monsieur Pierre BORTOLUSSI.



Document O : Extrait de l'avant-projet de restauration de l'aile des Preuses, Agence Bortolussi, mars 2021. En bleu, les ardoises fracturées ou manquantes.

Dans cet extrait du diagnostic posé en mars 2021 pour l'Aile des Preuses du Château de Pierrefonds, l'architecte a identifié toutes les ardoises manquantes ou défectueuses. Il a réalisé le même travail pour les pierres, les gouttières, les épis de faîtage ...

Le bâtiment est ensuite entouré par un échafaudage, surmonté d'un immense parapluie. En effet, le travail de remplacement des ardoises nécessite de retirer la couverture, mettant la charpente métallique de l'Aile des Preuses à la merci des intempéries (pluie et vent notamment). La protection du bâti est un prérequis avant de commencer à le restaurer.



Document P : Photographie du chantier © Benjamin Gavaudo / Centre des monuments nationaux, 2022

Assurer la médiation dans un monument en cours de restauration

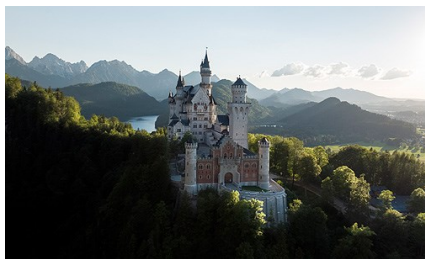
Un monument en cours de restauration doit pouvoir continuer à accueillir des visiteurs. Ceux-ci ne doivent pas être déçus du fait de ne pas avoir accès à la totalité du circuit de visite, mais au contraire participer à l'expérience du chantier en découvrant les enjeux de la restauration en cours. C'est la raison pour laquelle le château a fait appel à une artiste pétrifontaine, Camille BLOCH, pour réaliser une maquette ouverte de la Salle des Preuses et de sa charpente.



Document Q : Photographie de la maquette réalisée par Camille Bloch dans la Salle des Plâtres, B. Loy, mai 2023.
[Plus d'informations sur la maquette ici ou en scannant ce code.](#)



Dès le début de la restauration par Viollet-le-Duc, le château fascine. Il est admiré lors des Séries de Compiègne (chaque année sous le Second Empire, la cour vient passer de trois à six semaines à Compiègne. Les invités des souverains sont conviés par "séries". Chaque série dure une semaine et comporte une centaine d'invités qui sont logés au château de Compiègne. La visite du chantier de Pierrefonds est un des moments forts de chaque Série). Il devient dans les œuvres d'art, puis dans l'imaginaire collectif, l'incarnation du château-fort médiéval. Nombreux sont les artistes qui affirment s'être inspirés du château pour évoquer les chevaliers ou la fantasy. Paradoxal pour un château qui n'a plus grand-chose du Moyen-Âge ...



CHÂTEAU DU NEUSCHWANSTEIN (1869-1886)

Le roi Louis II de Bavière découvre le château de Pierrefonds et la restauration de Viollet-le-Duc lors de l'Exposition universelle de Paris de 1867. Il confie alors aux architectes Eduard Riedel et Christian Jank la construction du « Nouveau clocher du cygne », mélangeant les styles comme l'a fait Viollet-le-Duc à Pierrefonds.



CHÂTEAU, Disneyland Anaheim, Walt Disney (1955)

Walt Disney est venu en France en 1919 et vit en région parisienne. Il découvre le patrimoine français et s'en inspire pour ses œuvres. On retrouve ainsi dans le château du premier parc Disney des traits de Pierrefonds, mais aussi du Mont-Saint-Michel et du château d'Ussé.



MINAS TIRITH, John Howe (2002)

John Howe est un illustrateur canadien né en 1957. Fasciné par l'architecture médiévale française, il fait de Pierrefonds l'inspiration pour ses représentations de la Cité Blanche, la ville de Minas Tirith de la trilogie du *Seigneur des Anneaux* (J.R.R. Tolkien). Peter Jackson le recrute comme directeur artistique pour ses adaptations cinématographiques.



MERLIN, Série (2008-2012)

Le château de Pierrefonds a servi de lieu de tournage à la série britannique *Merlin* de la BBC entre 2008 et 2012. Il est le château mythique de Camelot. **Johnny Capps**, le créateur de la série, a déclaré à son propos : "C'est un château de conte de fées. Le style architectural de Pierrefonds correspond à l'esprit de la série qui n'est pas réaliste".



Sources primaires

John RUSKIN, *Les Septs lampes de l'architecture*, 1849

Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Description du château de Pierrefonds*, 1861

Eugène VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe au XVIe siècle*, article « Restauration », 1868

Ouvrages d'historiens et d'architectes contemporains

Arnaud TIMBERT, *Viollet-le-Duc et Pierrefonds, Histoire d'un chantier*, Editions du Septentrion, 2017

Architecture, description et vocabulaire méthodiques, Editions du Patrimoine, CMN, 2022

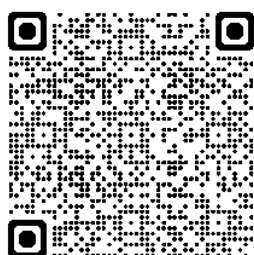
Jean-Marc HOFMAN, « L'architecture et du Patrimoine ». In *TDC n° 1051*, 1^{er} mars 2013.

Pierre LEVEAU, « L'évolution du concept de restauration aux XIXe et XXe siècles », in *Conservation-Restauration des biens culturels n°25*, pp.3-11, 2007

Littérature

Anatole FRANCE, *Pierre Nozière*, 1899

Marcel PROUST, *Du Côté de chez Swann*, 1913



[Le château de Pierrefonds | Passerelles \(bnf.fr\)](https://www.bnf.fr/fr/le-chateau-de-pierrefonds)



[FranceInfo - Les armures oubliées de Napoléon III au château de Pierrefonds \(](https://www.franceinfo.fr/fr/les-armures-oubliees-de-napoleon-iii-au-chateau-de-pierrefonds)



Jennifer Bulot
Chargée des actions éducatives
jennifer.bulot@monuments-nationaux.fr
03 44 42 72 73

Baptiste Loy
Professeur-relais
bloy@ac-amiens.fr



[Espace enseignant](#)
[\(chateau-
pierrefonds.fr\)](#)



**ACADÉMIE
D'AMIENS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

